

Bernard Tapie pense que François Hollande n'est pas "complètement étranger" à sa maladie



Dans les colonnes du Figaro, l'homme d'affaires évoque sa lutte contre le cancer et tacle l'ancien chef de l'État.

Ce mardi 27 mars dans les colonnes du Figaro, Bernard Tapie revient sur l'affaire Adidas dans laquelle il a été condamné à rembourser 404 millions d'euros à l'État en six ans. L'homme d'affaires, qui se bat depuis plusieurs mois contre un cancer, ne se montre d'ailleurs pas très tendre avec François Hollande.

"Je résiste"

Selon lui, l'ancien chef de l'État "a voulu ériger cette affaire en symbole de son entreprise de démolition de l'action de son prédécesseur". "Le mobile de Hollande était très politique. Pourtant, Nicolas Sarkozy, qui n'a d'ailleurs jamais été cité et convoqué dans mon affaire, n'a fait qu'une chose: donner son accord à Christine Lagarde, alors ministre de l'Économie, pour que le dossier soit jugé par trois arbitres, choisis avec l'assentiment du consortium de réalisation (CDR), l'organisme chargé de gérer le passif du Crédit lyonnais", estime-t-il.

Il explique également avoir vu récemment François Hollande. "Il m'a souhaité un prompt rétablissement. Je lui ai répondu qu'il n'était pas complètement étranger à ma maladie", explique-t-il au Figaro. Quant à sa maladie, il affirme qu'il "résiste". "Je commence une nouvelle séquence de chimiothérapie ce mardi après-midi", précise-t-il au quotidien.